

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 43 (1935)
Heft: 4

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHRONIQUE

La *Société d'histoire de la Suisse romande* s'est réunie le samedi 8 juin à Soleure. La séance eut lieu dans la belle salle du Grand Conseil, au Rathaus, sous la présidence de M. Armand du Pasquier, remplaçant M. G. de Blonay, empêché. Après une allocution présidentielle, M. Kaelin, archiviste d'Etat retraça les événements essentiels et caractéristiques de l'histoire de Soleure. Les uns allèrent ensuite visiter l'Arsenal et ses trophées des Guerres de Bourgogne et ses armures, pendant que les autres suivirent M. Kaelin au riche Musée historique.

Après le déjeuner à l'Hôtel de la Couronne, les assistants reprirent leurs pérégrinations dans la ville et dans les environs. Ils visitèrent ainsi la belle cathédrale de St-Ours et la Maison de Rolle. Des autocars les conduisirent ensuite au Séminaire diocésain. Au château de Waldegg, ils furent aimablement reçus par la famille de Sury qui l'a hérité de celle de Besenval. Une réception semblable attendait encore les historiens romands au Sommerhaus, ancienne résidence des ambassadeurs de France en Suisse, de la part de M. et de Mme de Vigier. On sait combien cette dernière est connue chez nous depuis le jour où, lors de la dernière Fête des Vignerons de 1927, elle incarna la grande prêtresse de Cérès.

* * *

L'*Association du Vieux-Lausanne* a eu son assemblée générale annuelle le lundi 3 juin à l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. G.-A. Bridel, qui a donné un rapport sur l'activité du comité, les nombreux dons et achats qui sont venus enrichir les collections du musée, etc. L'assemblée a entendu deux communications intéressantes sur les fouilles de Vidy. M. Maxime Raymond a parlé des *résultats des fouilles romaines de Vidy et projets d'avenir*. Il s'agit des fouilles commencées il y a plus d'une année à proximité du Château de Vidy et dont il a été question plusieurs fois ici. M. Fréd. Gilliard, architecte, a parlé ensuite des *nouvelles fouilles romaines de la Maladière*. Il s'agit de travaux qui s'exécutent près de la chapelle de la Maladière à proximité de l'entrée du cimetière de Bois de Vaux. On y a déjà fait des découvertes intéressantes qui contribueront à faire mieux connaître la ville romaine de Vidy.

Le rapport de l'Association pour 1934 donne une jolie reproduction d'une lithographie de Spengler représentant Ouchy vers 1826, et renferme un fort beau travail de M. le Dr E. Bach sur la *Polychromie du portrait peint* de la cathédrale à propos d'une étude et de relevés de Maurice Wirz.

L'assemblée du Vieux-Lausanne a appelé à faire partie de son comité M. Henri Thélin, ancien juge fédéral, M. le Dr André Guisan que nos lecteurs connaissent bien, et M. de Suzannet qui ne laisse jamais passer une occasion de montrer toute sa sympathie pour Lausanne et son passé.

Après avoir, ainsi que nous l'avons dit, consacré une longue étude dans la *Feuille d'Avis de Lausanne* au passé de Jouxteus-Mézery, M. Maxime Reymond a donné dans le même journal (Nos 4, 11, 18 mai, 15, 22 et 29 juin) une histoire très complète de *Pully* jusqu'à la Réforme. La seconde partie de cette étude paraîtra en automne.

* * *

La première étape des travaux de *restauration de l'église de Villeneuve* a commencé, soit l'exploration archéologique. Celle-ci a été menée avec célérité et a révélé les vestiges de plusieurs époques antérieures à l'église actuelle. C'est ainsi que l'on a mis au jour au centre de l'édifice, les murs d'une église romane, soit d'une nef rectangulaire précédée des murs de base d'un clocher et terminée par un chœur semi-circulaire. Ce sanctuaire est peut-être antérieur au XII^e siècle. Serait-ce l'église de Compengie, cette localité connue dès l'an 1000 et qui a existé là avant la fondation de Villeneuve ?

On a mis au jour plusieurs tombes et un caveau. Dans le chœur on a retrouvé les marches qui furent construites à la demande du visiteur de la visite pastorale du XV^{me} siècle, et l'on a démuré deux élégantes fenêtres éclairant le chœur, qui furent percées aussi à la demande du même visiteur. Les piquages ont mis au jour plusieurs pierres romaines, entre autres une pierre sculptée portant le motif de l'acrotère d'un temple romain. Ces travaux et ces découvertes sont suivis avec un vif intérêt par les habitants de Villeneuve et se font sous la direction experte de l'architecte M. O. Schmid.

RECTIFICATION

On lit dans la notice historique sur la famille de Miéville publiée dans le numéro mai-juin 1935 de la *Revue historique vaudoise*, page 181.

« En 1667 le pasteur David de Miéville acheta de Gérard de Mestral, » avoyer de Payerne, la petite seigneurie de Brit. » C'est une erreur car en 1667 M. Girard Mestral (et non Gérard). Sr de Brit dès le 14 août 1514, puis des deux Combremont et avoyer de Payerne, était mort depuis plus d'un siècle. Ce n'est donc pas lui, mais ses arrière-petits-enfants qui vendirent la seigneurie de Brit au pasteur David de Miéville.

Lavey-les-Bains, 30 juin 1935.

G. DE MESTRAL COMBREMONT.